



1. RESULTATS

EQUIPE PRO :

- POITIERS / CHOLET BASKET : 67-65

EQUIPE ESPOIRS :

- POITIERS / CHOLET BASKET : 74-75

EQUIPE CADETS :

- CHALLANS / CHOLET BASKET : 83-118

Classement officiel à l'issue de la 1^{ère} phase

Pos.	Equipe	Pts	J	G	P
1	CHOLET BASKET	27	14	13	1
2	UNION HERMINE NANTES VERTOOU ERDRE	25	14	11	3
3	ELAN BEARNAIS PAU LACQ ORTHEZ (PAU NORD EST)	24	14	10	4
4	LE MANS SC MODERNE	24	14	10	4
5	UNION POITIERS BASKET 86	19	14	5	9
6	UNION TARBES LOURDES PYRENEES BASKET	18	14	4	10
7	TOURAINNE BC	17	14	3	11
8	VENDEE CHALLANS BASKET	14	14	0	14

Les statistiques de ces rencontres sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE SPORT LOISIRS

• CBE LOISIRS / TREMENTINES : 47-32

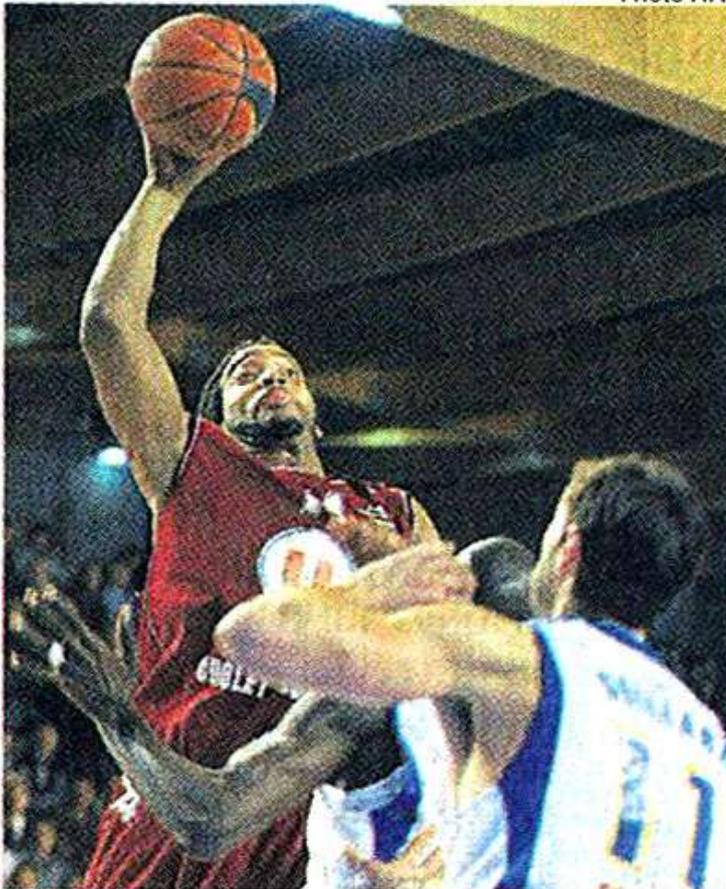
Un petit clin d'œil sur la victoire difficile et physique du CBE contre Trémentines qui a laissé quelques traces comme en témoigne cette photo.



2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
POITIERS / CHOLET BASKET

Photo AFP



Cholet craque à Poitiers

Randal Falker (photo) et les champions de France ont réalisé une mauvaise opération en s'inclinant à Poitiers (67-65).

PAGE SPORTS

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 23 janvier 2011



► Le chiffre

100

Sans le savoir, Erman Kunter a vécu hier soir à Poitiers la 100^e défaite officielle de sa carrière à la tête de Cholet Basket. Le Franco-Turc compte par ailleurs 153 succès.

► La phrase

« Le cercle est devenu une bassine pour eux »

De Luc-Arthur Vebobe au sujet de l'adresse diabolique des Poitevins en fin de match.

► Les réactions

Erman Kunter

Entraîneur de Cholet Basket

« On fait beaucoup trop d'erreurs à la fin pour gagner. La dernière action, l'avant-dernière, celle d'avant, on perd des ballons pour rien. En plus, on prend un panier à 4 points. Incroyable. Quand ça ne marche pas, ça ne marche pas. Ce n'est pas une excuse, mais c'est notre troisième déplacement de la semaine et cela explique peut-être un peu notre manque de lucidité sur la fin. La fatigue aidant, certains joueurs n'ont pas non plus pris leurs responsabilités sur la fin. Je ne pense pas que les gars aient cru avoir gagné trop tôt. Ce qui nous fait perdre, c'est cet enchaînement de choses, balles perdues, rebond mal contrôlé... »

Ruddy Nelhomme

Entraîneur de Poitiers

« La victoire nous fait forcément du bien. Mais ce que je retiens avec plaisir, c'est que l'équipe n'a pas lâché. Quand Cholet était très intense, nous avons bien géré notre temps faible. Ne rien lâcher est notre marque de fabrique. L'équipe est positive, maintenant il faut continuer. »

Christophe Léonard

Cholet Basket

« Nous avons perdu beaucoup trop de ballons face à leur pression défensive. Nous étions prêts à jouer ici, on s'attendait à un match compliqué. D'ailleurs, nous sommes longtemps restés dans notre plan. Après, sur le dernier panier de Poitiers, je prends le rebond, il tape dans un bras et tout ça, et tout ça... »

Antywane Robinson

Cholet Basket

« Poitiers est allé chercher la victoire avec un peu plus d'énergie que nous. En fin de match, avec toutes ces balles perdues, nous avons perdu notre organisation sur le terrain. »

Randal Falker

Cholet Basket

« Poitiers a bien joué le coup en mettant la pression sur nos meneurs. Ensuite, nous avons enchaîné les erreurs défensives. Ce panier à 3 points plus la faute arrive au plus mauvais moment. Pendant qu'eux enchaînaient les paniers, nous avons paniqué. »

Pierre-Yves Guillard

Poitiers

« En défendant comme ça, on se donne de vraies chances de gagner. On ne leur a jamais donné de paniers faciles. Quant à moi, j'ai pris mes responsabilités. Cholet a une défense qui laisse les ailiers-forts adverses un peu seuls. J'ai pris les shoots, c'est rentré. »

Les baudets du Poitou

Incroyables Choletais ! Capables du meilleur samedi dernier à Nancy, ils ont offert une version du pire à Poitiers. Et dire qu'ils menaient de neuf points à sept minutes de la fin du match... CB a perdu la tête.



Poitiers, hier. Veboobe a été malheureux. Sans adresse (1/7), l'intérieur choletais a aussi fait la faute qu'il ne fallait pas faire à une minute de la fin. Photo AFP.

POITIERS	67
CHOLET BASKET	65

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
t.blaisonneau@courrier-ouest.com

C'est la statistique qui tue. Cholet comptait neuf points d'avance à sept minutes de la fin du match (44-53) et... Cholet a calé après avoir encaissé un 10-2 au cours des 136 dernières secondes (65-67) ! Que dire face à cela ? « Que ce match, c'est nous qui l'avons perdu », chuchote Erman Kunter à la sortie du vestiaire.

Le technicien franco-turc aurait-il perdu sa voix en vociférant sur ses hommes ? Même pas. En fait, Kunter est abattu. « Tous les joueurs ont essayé, on est resté dans le match jusqu'à ces dernières minutes... Après, il y a toutes ces balles perdues, toutes ces erreurs, toutes... ». Kunter ne finit plus ses phrases. Comme CB n'a pas fini son match. Oui, CB menait de neuf points à un jet de pierre de la fin de la partie. Pour en arriver là, les Choletais avaient plutôt bien mené leur barque. Avant le repos, ils s'étaient d'abord cramponnés à leurs solides bases défensives pour compenser leur maladresse parfois extrême (30-28, 20%). Et ensuite, ils

avaient lâché les chevaux. Comme souvent en ce moment, Nelson (18 points, 21 d'évaluation) avait gonflé les pectoraux pour impressionner l'adversaire. Falkner, lui, avait fait du Falkner (10 points, 9 rebonds, 18 d'évaluation).

Bondissant et dissuasif pour le plus grand bonheur d'un coleader de Pro A qui n'en finissait plus d'avancer vers son 12^e succès de la saison (53-44, 33%). Est-ce là le problème ? Les Choletais ont-ils crié victoire trop tôt ? Même pas.

Poitiers finit sur un 10-2

En fait, CB est tout simplement tombé sur son... double. Assoiffés de ballons, les Poitevins sont sortis sans prévenir de leur torpéur.

Comme prévu, il y a eu d'abord Gomez, meneur façon sangsue pour contrarier les remontées de balles choletaises. Puis Gulliard, auteur de 13 points dans le money-time, et Badiane pour le bouquet final. « Avec Avdalovic, Nelson et Mejia, on avait pourtant trois petits capotés de mener le jeu. Mais on a perdu les pédales », souffle Kunter en ne quittant plus du regard la colonne balles perdues de sa feuille de stats. 14 !

Un chiffre plutôt correct ! Mais dans 14, il y en a aussi « 4 en même pas 5 minutes ! ». Toutes transformées en points par des Poitevins soudain diaboliquement adroits. « A force de leur redonner confiance, le cercle est devenu une bassine pour eux », constate Luc-Arthur Veboobe, fautif sur le panier à... 4 points (3 + faute) de Gulliard à une minute de la fin (65-65). L'intérieur choletais est amer. Ses partenaires aussi. Dans le bus du retour, tous ont forcément ressassé

l'avant-dernière action, à 65 partout (39'30). Léonard s'envole, capte un rebond défensif au milieu de deux partenaires. Le Poitevin Pape Badiane raconte la fin. « Je n'attendais pas du tout la balle, mais elle se présente devant moi. Je marque. C'est la balle de l'espoir. Du destin aussi, il a voulu qu'on gagne. ». Peut-être tout simplement parce que les Poitevins, plus que les Choletais, l'ont forcé ce destin. Sans perdre la balle à la fin. Qui a dit comme des ânes ?

POITIERS

	Nr	Pts	Reb	Ass	St	3pts	Lf	Ball	Fd	St
Gunn	17	0	0/2	0/2	0/0	1-2	0	-2		
Wright	24	7	2/6	1/4	2/2	1-0	1	6		
Badiane	24	17	9/12	0/0	1/2	4-1	1	20		
Orsi Erbo	30	5	2/8	1/4	1/2	2-0	2	2		
Gulliard	28	17	5/8	3/5	4/5	2-7	0	21		
Gomez	15	4	2/3	0/0	0/0	1-1	1	7		
Roumier	15	5	3/9	0/3	0/0	1-0	2	3		
Younger	21	4	2/8	0/1	0/0	3-3	2	8		
Downot	7	2	1/3	0/0	0/0	1-2	0	3		
Brant	18	4	2/5	0/2	0/0	3-3	1	5		
Total	200	67	27/64	5/22	8/11	16-19	12	73		

Entraîneur : Ruddy NELHOMME
(16-16, 14-12, 12-21, 25-16).

Arbitres : Bissang / Guédin / Harzaoui

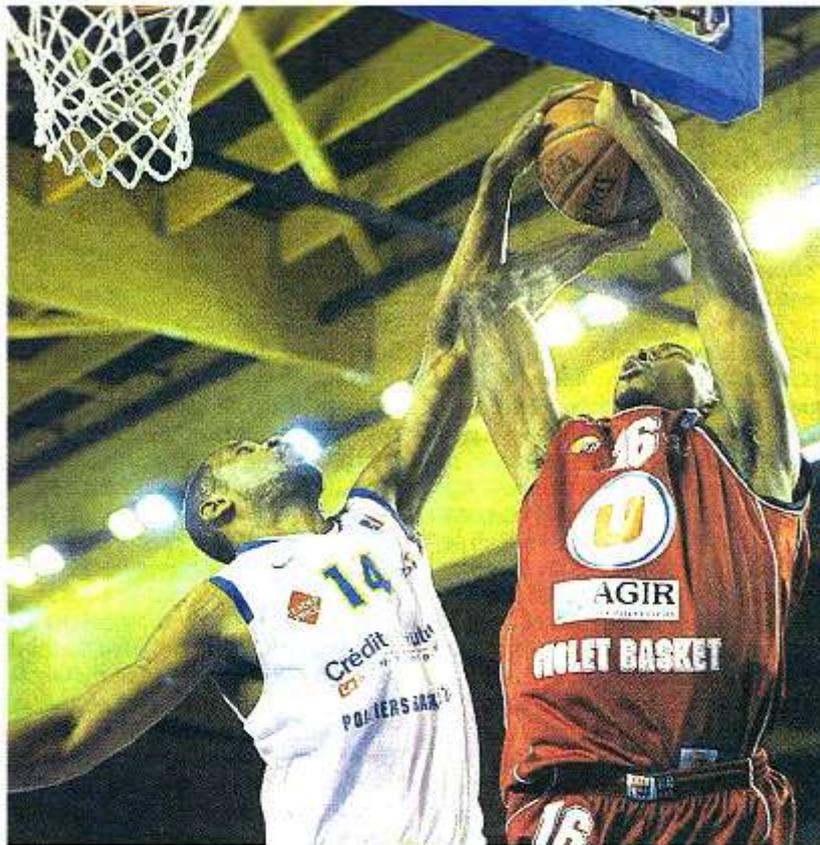
67-65

	Nr	Pts	Reb	Ass	St	3pts	Lf	Ball	Fd	St
Robinson	27	6	3/6	0/1	0/1	2-4	1	10		
Veboobe	24	2	1/7	0/0	0/0	1-1	2	3		
Mejia	31	12	4/14	0/2	4/6	3-3	1	8		
Léonard	24	5	2/6	1/2	0/0	2-5	3	7		
Falkner	30	10	4/9	0/0	2/4	4-5	1	18		
Avdalovic	19	10	4/7	2/2	0/0	1-0	1	7		
Nelson	31	18	7/9	0/1	4/5	2-2	3	21		
Diane	7	2	0/2	0/0	2/2	0-0	0	0		
Gradić	7	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	-1		
Total	200	65	25/60	3/6	12/18	15-20	12	73		

Entraîneur : Erman KUNTER

Plus gros écart : Poitiers -5 (24-18, 15e)
Plus gros écart : CB + 9 (44-53, 33e)

Les Choletais perdent les pédales dans le money-time



Poitiers, hier. L'activité de Nelson, meilleure évaluation choletaise (21), n'a pas suffi pour battre Poitiers et éviter le contre de Kenny Younger. Photo AFP.

1^{ER} QUART TEMPS 16-16

Servir Falker et Vebobe ! Les Choletais ne cachent pas leurs intentions intérieures. Vite aux commandes (5-6, 4^e), Mejia et ses partenaires pêchent toutefois par maladresse (3/12 à la 6^e, dont 1/4 pour Mejia). Wright (7 pts) et son compère Younger, au contre sur Nelson et Vebobe, en profitent pour lancer Poitiers. Mejia, réconcilié avec son shoot, puis Robinson, entré en jeu après avoir débuté la partie sur le banc, redonnent des couleurs à CB (14-16, 9^e).

2^E QUART TEMPS 14-12

Une balle perdue sur son premier ballon, une faute offensive sur l'action suivante et enfin un tir raté. Avdalovic rate son entrée en scène en même temps que Diarra s'enferme sur chacune de ses pénétrations... Sans Mejia, déjà coupable de deux fautes, la machine choletaise s'enraye (6 balles perdues). L'intenable Fournier (6 points en 5') en profite pour donner six longueurs d'avance aux siens (30-24, 19^e). Côté choletais, les seules bonnes nouvelles viennent de l'énergique Nelson (7 points) et de l'indispensable Falker, leader défensif avec 3 contres, 7 rebonds et 1 interception.

3^E QUART TEMPS 12-21

Ça redémarre fort ! Cette fois, c'est sûr, les Choletais sont réveillés. Comme à Nancy samedi dernier, comme à Liévin mardi, DeMarcus Nelson donne le tempo. Plaque tour-nante du jeu des Mauges, le meneur américain initie le 12-4 qui refroidit tout Poitiers en moins de 4 minutes (34-40). Avec un très bon Léonard dans le rôle du travailleur de l'ombre et un Avdalovic redevenu meneur utile, CB gère son avance (36-44, 26^e; 42-49, 30^e).

4^E QUART TEMPS 25-16

Sereins les Choletais ! A 44-53 (33^e), c'est certain, ils ont le match en main... Mais en un éclair Guillard, à 3 points, puis Badiane, étonnamment seul sous le cercle, réveillent le chaudron Saint-Eloi (49-53, 34^e). Un autre missile de Guillard et une antisportive de Nelson sur Badiane plus tard, Poitiers est revenu (55-57, 36^e). Cholet tremble (57-59, 37^e), tremble (61-63, 39^e) et finit par rompre après un dunk de Badiane consécutif à une 14^e balle perdue. L'ultime attaque archi-forcée de Mejia n'y change rien ! Bouh, ce n'était pas beau à voir.

T. B.

► Le classement

Gravelines - Limoges	87 - 73
Le Havre - Strasbourg.....	77 - 82
Orléans - Hyères-Toulon	77 - 85
Pau-Lacq-Orthez - Paris-Levallois	103 - 70
Poitiers - Cholet Basket.....	67 - 65
Roanne - Le Mans.....	90 - 76
Vichy - Nancy	81 - 89
Villeurbanne - Chalon-sur-Saône	77 - 86

	Pts	J	G	P	p	c
1. Roanne.....	27	15	12	3	1246	1113
2. Chalon-sur-Saône	26	15	11	4	1176	1082
3. Nancy	26	15	11	4	1174	1124
4. Cholet Basket.....	26	15	11	4	1160	1078
5. Gravelines.....	25	15	10	5	1195	1036
6. Hyères-Toulon	23	15	8	7	1157	1185
7. Strasbourg	22	15	7	8	1096	1151
8. Pau-Lacq-Orthez.....	22	15	7	8	1152	1186
9. Villeurbanne.....	22	15	7	8	1079	1122
10. Le Havre.....	21	15	6	9	1092	1128
11. Orléans.....	21	15	6	9	1124	1066
12. Le Mans.....	21	15	6	9	1102	1083
13. Paris-Levallois	20	15	5	10	1040	1210
14. Poitiers.....	20	15	5	10	1031	1097
15. Limoges.....	20	15	5	10	1081	1125
16. Vichy	18	15	3	12	1005	1124

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 23 janvier 2011

Cholet lâche en fin de match à Poitiers (65-67)



page 11

Ouest France – Dimanche 23 janvier 2011

Cholet trébuche dans la dernière ligne droite

Pro A. Poitiers - Cholet : 67-65. Cholet a chuté, comme l'an passé, chez des Poitevins épatants de volonté. Il abandonne le fauteuil de leader au terme de la phase aller.



Christophe Léonard et les Choletais ont laissé filer une victoire qui leur tendait les bras.

POITIERS. De notre envoyé spécial

Fringant promu, comme l'an dernier, ou acculé, comme cette saison, Poitiers demeure un formidable empêchement de tourner rond. CB a encore payé pour l'apprendre, hier soir, au terme d'un quatrième quart-temps d'une rare intensité, en rupture totale avec trois premiers actes assez soporifiques, CB gérant le tempo. « **Pourtant, on ne les a pas sous-estimés, assure Luca Vébohe. On savait à quel point c'est dur de gagner ici.** » Le scénario atteste les propos de l'ex-Anibois. Plutôt sérieux, Cholet menait encore de 9 points à 7 minutes de la fin (44-53, 33') ! « **Après, on les a mis en confiance et le panier est devenu une véritable bassine pour eux** », continue l'intérieur choletais.

De fait, outre les balles perdues par CB et l'adresse chirurgicale des Poitevins, la balance a penché en un rien de temps. Avec Guillard en chef dynamiteur. Pour cumuler 13 points dans le dernier quart-temps, dont trois primés, l'allier fort du PB 86 profita à plein des largesses dé-

fensives de Cholet sur le poste 4. En alternance avec Badiane dans la raquette (9 points), il permit aux siens de grappiller leur retard (61-65, 38'). Et même de l'effacer sur ce primé bonifié, consécutif à une faute de Vébohe (65-65, 39'). Il restait 1'09" à jouer. Suffisant pour que CB, gêné par l'agressivité défensive de son adversaire, perde encore deux balles. Poitiers lui, trouva Badiane pour passer en tête à 22" de la sonnerie finale (65-67), sur une nouvelle balle gaspillée par CB à la reance d'un rebond défensif. La messe était dite : malgré deux prises offensives sur l'ultime possession, Cholet ne parvint jamais à sauver la prolongation.

Top de balles perdues

« **La clé, ce sont nos balles perdues, peste Erman Kunter. Mais il y a des soirs comme cela, où rien ne veut marcher.** » Le technicien choletais a pourtant cherché la solution. Il évolua ainsi régulièrement avec trois joueurs susceptibles de monter le ballon (Nelson, Avdalovic et Mejia), histoire de limiter les pertes de balle : rien n'y fit ! La pression défensive des Poitevins contraria au plus haut point

la machine choletaise.

« **C'est clairement cela qui nous fait gagner et cette capacité de l'équipe à ne rien lâcher, même quand Cholet était bien installé en tête de la rencontre.** » Ruddy Nelhomme pouvait savourer. Et souffler avant d'aller affronter un concurrent direct, Paris-Levallois, la semaine prochaine.

« **C'est nous qui perdons le match, constate pour sa part Erman Kunter, dépité. Peut-être la fatigue des trois déplacements consécutifs a-t-elle pesé ? Les joueurs ne sont pas arrivés en vainqueurs, mais certains n'ont pas pris leurs responsabilités.** » Bilan : Cholet, méconnaissable après son festival à Nancy, a laissé Roanne seul aux commandes de la Pro A. Il pourra se consoler en tirant, cette fois, une leçon du passé : sa défaite dans la salle Saint-Eloi, l'an dernier, n'avait pas empêché le futur champion de France de signer la fin de saison que l'on connaît. Maigre consolation.

Christophe MAZOYER.

Poitiers surprend Cholet

Le coleader s'est incliné à Poitiers. Le Havre a laissé échapper un ticket pour les As.

❑ **POITIERS - CHOLET : 67-65.** Une semaine après sa démonstration à Nancy, le champion de France a mordu la poussière à Poitiers comme la saison passée, lors d'un match très physique. « *Nous avons commis trop d'erreurs sur la fin. C'est inimaginable de perdre autant de ballons sur les dernières actions alors que nous avons trois joueurs capables de le garder* (Avdalovic, Nelson, Mejia) », regrettait Erman Kunter. Les Choletais pensaient avoir fait le plus dur lors du troisième quart-temps grâce à Nelson (5 points en 1 minute) et un Falker omniprésent au rebond. Mais malgré un retard conséquent (42-51, 32^e), les Poitevins parvenaient à inverser le cours des choses en s'appuyant sur un Guillard impressionnant (13 points dont 3/4 à trois points et 3 rebonds dans le dernier quart) avant que Pape Badiane n'inscrive le panier de la victoire à dix secondes du terme (65-67). « *Nous avons su mieux gérer nos temps faibles que lors de certains matches précédents* », appréciait Ruddy Nelhomme. « *La seule chose qui m'embête aujourd'hui, c'est le classement mais cela fait du bien de gagner avant d'aller à Paris.* » – N. Alb.

❑ **LE HAVRE - STRASBOURG : 77-82 a.p.** Saint-Thomas a laissé passer une belle chance d'aller aux As (une victoire aurait suffi) après

avoir pourtant mené de quatorze longueurs contre Strasbourg. Mais le duo Pasco-McCord en troisième quart-temps a permis aux Alsaciens de recoller puis la paire M'Baye-Greer a fait la différence en prolongation alors que les Normands avaient pourtant inscrit les deux premiers paniers des cinq minutes supplémentaires. Le coach du Havre Jean-Manuel Sousa regrettait « *le manque de fraîcheur et de lucidité en raison du manque de rotation* », alors que son homologue de la SIG, Frédéric Sarre, se félicitait d'avoir vu son équipe « *rester solidaire* ». – P. Gob.

❑ **VICHY - NANCY : 81-89.** Après une première mi-temps en forme de concours à trois points (9/15 pour Vichy, 8/15 pour Nancy), le SLUC a fait la différence à l'intérieur dans le troisième quart emmené par un énorme Akingbala et un très bon Sannick. La JAV est revenue à la niaque (-4 à la 39^e) mais Brun l'a ensuite assommée pour le compte. « *On a individuellement plus de talent offensif qu'avant mais on a une défense pas au niveau pour assurer le maintien. On a peut-être laissé passer une occasion comme celle qu'a saisie Poitiers.* » – Y. Ba.

POITIERS - CHOLET

67-65



	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
Devehat	7	2	1/3	0/0	0/0	1-2	0	-
Fournier	15	6	3/9	0/3	0/0	1-0	2	5
Gomez	16	4	2/3	0/0	0/0	1-1	1	5
Brant	18	4	2/5	0/2	0/0	0-3	1	4
Guillard	28	17	5/8	3/6	4/5	2-7	0	8
Gunn	17	0	0/2	0/2	0/0	1-2	0	4
Ona Embo	30	6	2/8	1/4	1/2	2-0	2	5
P. Badiane	24	17	8/12	0/0	1/2	4-1	1	8
R. Wright	24	7	2/6	1/4	2/2	1-0	1	5
Younger	21	4	2/8	0/1	0/0	3-3	2	4
TOTAL	200	67	27/64	5/22	8/11	16-19	10	

Entraîneur : R. Nelhomme

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
A. Robinson	27	6	3/6	0/1	0/1	2-4	1	5
Avdalovic	19	10	4/7	2/2	0/0	1-0	1	5
Diarra	7	2	0/2	0/0	2/2	0-0	0	-
Falker	30	10	4/9	0/0	2/4	4-5	1	7
Gradit	7	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	-
L.-A. Vebobe	24	2	1/7	0/0	0/0	1-1	2	3
Leonard	24	5	2/6	1/2	0/0	2-5	3	4
Mejia	31	12	4/14	0/2	4/6	3-3	1	6
Nelson	31	18	7/9	0/1	4/5	2-2	3	7
TOTAL	200	65	25/60	3/8	12/18	15-20	12	

Entraîneur : E. Kunter

67-65 (16-16, 14-12, 12-21, 25-16)

Écart. - POI : + 6 (19^e) ; CHO : + 9 (32^e).

Spectateurs : 2 700. Arbitres : Bissang, Guedin et Hamzaoui.

L'Équipe – Dimanche 23 janvier 2011



« Ni exceptionnel, ni mauvais »

BASKET - Pro A. Au lendemain du revers de Cholet à Poitiers (67-65), Erman Kunter dresse le bilan de la phase aller. Pour l'entraîneur choletais, les champions de France restent candidats à leur propre succession.

Recueilli par T. BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

A Poitiers, où était passée l'équipe si sûre d'elle il y a 8 jours à Nancy ?

Erman Kunter : « Non, moi, je ne vois pas les choses comme cela. A Poitiers, à la base, nous n'avons pas été très mauvais. Le hic, c'est qu'on s'est mis à faire beaucoup de conneries, comme les pertes de balles, sur la fin. »

Comment expliquer ces « conneries » ?

« Déjà, on a vu que Vule (Avdalovic) n'était pas revenu au niveau après son arrêt maladie. Ensuite, il y a peut-être un peu de la fatigue accumulée pendant cette semaine à trois déplacements (Nancy, Liévin, Poitiers). D'où un manque de lucidité. »

Il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter ?

« Je ne vais pas sauter de joie après une défaite. Nous devons tirer les leçons de ce revers. Ce n'est pas le moment d'être inquiet, c'est le moment de travailler. »

Travailler quoi ?

« Des choses basiques. Contrôler la pression défensive adverse pour ne pas perdre des ballons pour rien, c'est une chose que nous avons déjà travaillée. Samedi, on a vu que ce n'était pas suffisant. A l'entraînement, il faudra donc répéter encore ces choses. Tout en n'oubliant pas de peaufiner les automatismes. »

Quel bilan dressez-vous à mi-saison ?

« La priorité de la fin de saison sera de gagner nos matches à domicile. Le calendrier sera un peu plus « facile » puisque nous recevrons quatre des cinq autres équipes du Top 6 (Gravelines, Hyères-Toulon, Chalon, Nancy). Pour le bilan, disons qu'il n'est

La phase aller de CB d'une saison à l'autre



Photo C0/Etienne LIZAMBARO - infographie C0/BS 23.01.11

2009/2010		2010/2011	
13	Victoires	11	↘
75,8	Points marqués	77,3	↗
69,9	Points encaissés	71,9	↘
45	% aux tirs	47	↗
31	% à 3 points	32	↗
66	% lancers francs	67	↗
38,3	rebonds	37,3	↘
14,4	passes décisives	16,9	↗
8,9	interceptions	8,5	↘
15,9	balles perdues	12,9	↗
84,6	Evaluation	91,5	↗

pas exceptionnel ni très mauvais. Et si on regarde les statistiques, elles sont un peu meilleures cette saison (voir infographie). Il faut continuer à travailler pour rester dans les deux premiers du championnat. »

L'équipe donne l'impression d'être un peu moins forte mentalement que la saison passée ?

« Pourquoi dites-vous ça ? »

Vous avez déjà perdu trois fois sur des gros écarts, en lâchant les fins de matchs (Gravelines, Roanne, Chalon)...

« Oui, mais cette saison, nous gagnons aussi plus facilement. Et à mon avis, nous ne connaissons pas de baisse de régime comme nous l'avons fait l'an passé entre janvier et mars (Ndlr : 7 défaites en 10 matches). »

Et l'absence de Fabien Causeur...

« Elle nous pèse. On commence seulement à s'adapter un peu

à son absence. Par rapport à l'an passé, il nous manque aussi Gelabale. On commence seulement à compenser son départ. »

Vous attendez donc plus de Mamoutou Diarra ?

« Pour l'instant, il essaye, se donne à fond. Ce n'est pas facile de s'intégrer dans un groupe qui a une philosophie de basket un peu différente de celle des équipes dans lesquelles il jouait avant. On est patient. J'ai confiance. Il va monter en régime. »

Vous dites aussi « la saison est longue, on a besoin de tout le monde ». Pourtant, en ce moment, vous ouvrez moins votre banc aux jeunes. Pourquoi ?

« Je trouve qu'ils ne sont pas prêts. Faire tourner l'effectif, c'est à double tranchant. Cela peut-être bénéfique ou cela peut « tuer » les joueurs en cas

de mauvaise prestation. Il faut trouver le bon match pour les pousser. A Poitiers, par exemple, ce n'était pas le bon match pour Romain (Duport). »

Finissons avec les objectifs, quels sont-ils ?

« Déjà, gagner nos deux prochains matches (Gravelines, à Orléans). Ensuite, il y aura la Semaine des As. Nous avons le niveau pour gagner. Enfin, nous restons candidats au titre, comme au moins cinq autres équipes. Entre Roanne, Chalon, Nancy, Gravelines, Hyères-Toulon et nous, je ne sais pas qui est le plus fort ! »

Le Courrier de l'Ouest - Lundi 24 janvier 2011

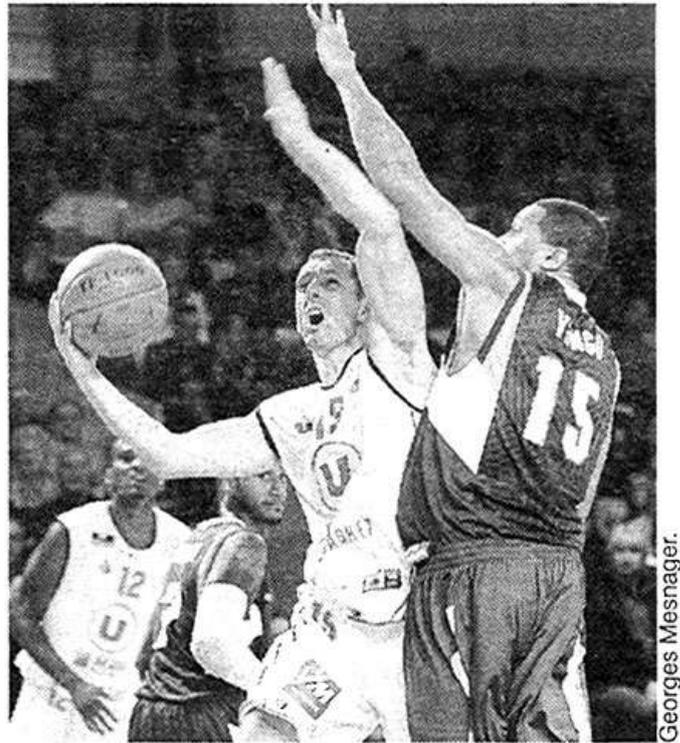


Cholet-Basket express

115. 115 places étaient réservées par de sCholetais pour le match de samedi à Poitiers. Elles sont toutes parties : Cb comptait en effet une des plus grosses délégations de son histoire samedi, exception faite évidemment de la finale à Bercy le 13 juin dernier.

« Ça charbonnait pas mal sur la fin ! »

William Gradit, à propos du money-time où Poitiers est nettement monté en intensité.



Avdalovic a apporté derrière la ligne des primés, mais ce fut insuffisant face à l'adresse ébouriffante des Poitevins dans le dernier quart-temps.

Ouest France – Lundi 24 janvier 2011

CHOLET BASKET

Incroyables Choletais qui ont concédé une défaite inattendue samedi à Poitiers ! CB, qui naviguait vers son 12^e succès en ProA, a encaissé un 10-2 dans le money-time.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 25 janvier 2011



Pour Cholet Basket, les saisons se suivent...

C'est à croire que les Choletais sont maudits dans la salle Saint-Eloi de Poitiers. Samedi, sur le parquet des 16^e de Pro A, les champions de France menaient largement (53-44) à 7 minutes du terme... pour le résultat que l'on connaît : une défaite au goût amer (65-67) qui n'est pas sans en rappeler une autre. Souvenez-vous. La saison passée, le 20 mars 2010 précisément, même lieu, même punition. A Poitiers, Cholet mène 66-56 à un peu moins de 6 minutes de la fin. Le match semble

plié, mais John Linehan, Samuel Mejia et Cie commencent à perdre des balles. Une fois, deux fois, trop de fois. Les Poitevins retrouvent confiance et adresse. Les Choletais sont touchés puis coulés par un ultime 20-5 encaissé. Ils s'inclinent 71-76.

Après tout, mieux vaut aujourd'hui se réjouir. Si les saisons se suivent et se ressemblent vraiment, Cholet Basket finira à nouveau champion de France en juin prochain.

Tristan BLAISONNEAU

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 25 janvier 2011

POITIERS 67 – CHOLET 65

ÇA, C'EST DE L'EXPLOIT !

● Mené de neuf points à la 32^e minute par le champion de France, Poitiers est revenu, poussé par son public, et a fait basculer le match en démontrant, une fois de plus, qu'il avait des... du cran. À 61-65, Pierre-Yves Guillard, l'un des deux grands bonhommes du match (17 points, 9 rebonds, 21 d'évaluation), réussit un trois-points de grande classe, avec la faute de Luca Vébobé, pour égaliser. Puis à 65-65, Pape Badiane, l'autre héros (17 points, 20 d'évaluation), intercepte la balle sous le cercle de Cholet, après un rebond mal assuré par les visiteurs, et met le PB à 67-65. Sur la dernière action, Sammy Mejia, en pénétration dans l'axe, puis Vébobé, sur rebond offensif, manquent le shoot de l'égalisation. Un succès pictavien qui fait du bien au classement mais beaucoup de choses se joueront samedi. Tandis que le PB se rendra dans la capitale (le PL avait gagné à Poitiers de 8 points), Limoges et Vichy (tous deux battus par le PB en phase aller) s'expliqueront à Beaublanc. De quoi frissonner !

F.F.

La joie de Pierre-Yves Guillard,
héros de la victoire
pictavienne face à Cholet.



BasketNews n°536 – Jeudi 27 janvier 2011

► Les espoirs

Les Choletais s'imposent sur le fil. Les espoirs de Cholet Basket se sont imposés d'un point (74-75) hier après-midi à Poitiers. C'est Matthieu Robin, auteur comme Jean Veillet d'un match complet, qui a inscrit le panier victorieux à 15 secondes du terme de la partie.

Cholet : Veillet (21), Robin (18), Faroux (2), Patey (5), Gobert (16 points, 10 rebonds) puis Idoménee (2), Fofana (6), Kessens (5).

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 23 janvier 2011

Cholet-Basket express

Les espoirs s'imposent sur le fil. La bande à Jean-François Martin a senti le vent du boulet, hier soir à Poitiers (74-75). Après un premier acte très équilibré (24-24), Idoménee et ses acolytes virèrent en tête au repos (41-44). Le retour des vestiaires fut plus délicat (24-18) et c'est finalement dans le dernier quart-temps que les espoirs choletais scellèrent leur succès. À noter les 26 d'évaluation pour Veillet (21 points, 4 rebonds, 4 passes, 3 interceptions) et les 25 pour Robin (18 points, 4 rebonds, 5 passes, 4 interceptions).

La marque pour Cholet : Veillet 21, Robin 18, Faroux 2, Patey 5, Gobert 16 puis Idoménee 2, Fofana 6, Kessens 5.

Ouest France – Dimanche 23 janvier 2011

Gradit, parti pour rester ?

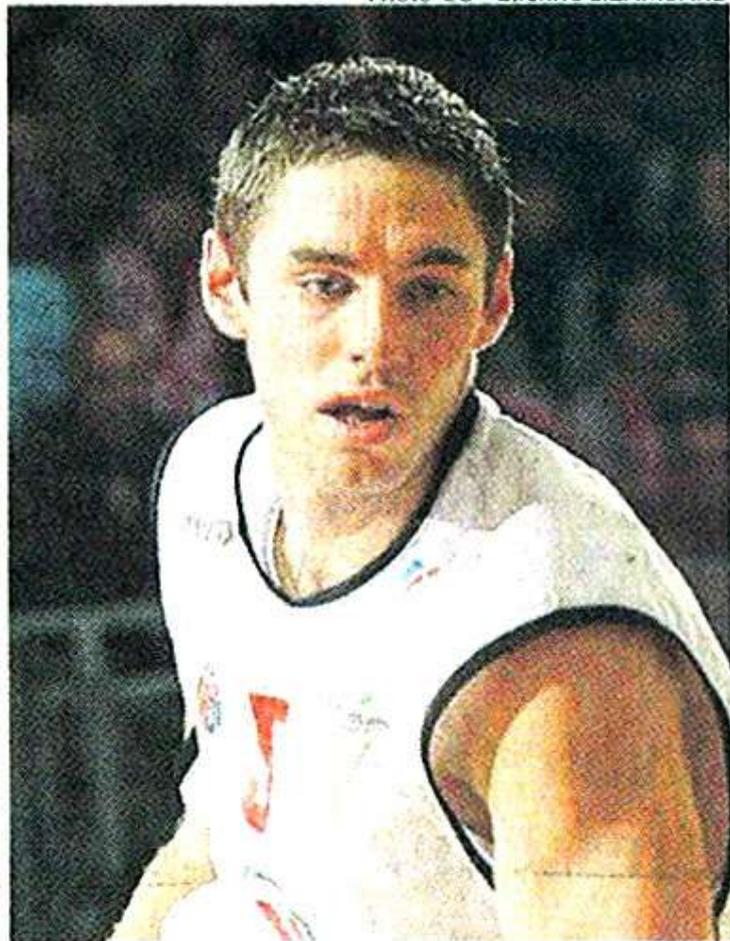
Cholet songe sérieusement à prolonger jusqu'à la fin de saison le contrat de William Gradit.

« William ? On pense sérieusement à le faire signer comme joker jusqu'à la fin de la saison. Nous n'avons pas encore définitivement arrêté notre décision mais c'est une possibilité... » Visiblement, Erman Kunter a apprécié la manière avec laquelle William

Gradit s'est fondu dans le collectif choletais à Nancy puis à Liévin. En fonction des résultats du nouvel examen de santé que Fabien Causeur passera mardi, les dirigeants choletais pourraient d'abord être amenés à prolonger le contrat de pigiste médical de l'ancien joueur de Boulazac. Avant de le faire signer jusqu'à la fin de la saison ?

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 22 janvier 2011

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



Causeur toujours indisponible

Handicapé par son aponévrosite plantaire, le meneur de CB doit encore patienter avant de retrouver le groupe. Gradit est prolongé.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 26 janvier 2011

Causeur reste arrêté, Gradit reste à Cholet

Toujours handicapé par son aponévrosite plantaire, Fabien Causeur a vu hier son arrêt maladie prolongé jusqu'au 6 février. En conséquence, William Gradit, son pigiste médical, reste à Cholet.

« La seule chose que je peux dire, c'est que Fabien est très incertain pour la Semaine des As ! » A l'heure d'entamer son entraînement, hier après-midi, Erman Kunter n'affichait pas le sourire des grands jours. L'entraîneur choletais venait en effet d'avoir confirmation de la prolongation de l'arrêt maladie de Fabien Causeur jusqu'au dimanche 6 février. Arrêté depuis le 11 novembre en raison d'une aponévrosite (voûte plantaire), l'international de CB ratera donc deux matches supplémentaires (Gravelines, Orléans) avant de reprendre l'entraînement collectif juste avant la Semaine des As (10 au 13 février). Quant à William



Cholet, 13 janvier. William Gradit reste dans les Mauges.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Gradit, il a signé hier la prolongation de son contrat de pigiste médical (sous réserve de qualification de la Ligue) jusqu'au 6 février.

T. B.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 26 janvier 2011

Fabien Causeur absent jusqu'au 6 février

Fabien Causeur, qui souffre d'une aponévrose plantaire, a passé des examens de contrôle hier. Son absence est prolongée jusqu'au 6 février. Un dossier a été présenté par Cholet-Basket à la Ligue pour prolonger le contrat de son pigiste médical, William Gradit, jusqu'à la même date. Il devrait pouvoir être aligné ce samedi contre Gravelines-Dunkerque, à la Meilleraie.

Ouest France – Mercredi 26 janvier 2011

Fabien Causeur, la blessure sans fin



Cholet, La Meilleraie, novembre 2010. Erman Kunter se penche sur le patient Fabien Causeur, indisponible depuis maintenant deux mois et demi. Les deux hommes trouvent le temps très long. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Arrêté depuis le 11 novembre en raison d'une aponévrosite, Fabien Causeur a vu son arrêt maladie prolongé jusqu'au 6 février. Pourquoi ? Comment ? Tentative de réponse.

« Là, ça commence à être vraiment long ! » A l'évocation de la blessure de Fabien Causeur, Erman Kunter, l'entraîneur de Cholet Basket, ne rigole plus. Au sujet de l'indisponibilité de son joueur, éloigné des parquets depuis 16 matches, la moutarde commence même à lui monter au nez : « C'est chiant. » Mais pourquoi le retour de Fabien Causeur est-il sans cesse différé ? A cette question, Jean-Jacques Gallouëdec, le médecin de CB, ne répond pas directement. Secret médical scrupuleusement respecté. Tout juste accepte-t-il de lever le voile sur l'aponévrosite. « C'est une lésion de surmenage de l'aponévrose plantaire, très sollicitée chez les sportifs, basketteurs, tennismen ou athlètes lors des sauts et des réceptions... » Quant aux remèdes prescrits ? « On inter-

vient chirurgicalement dans 5 % des cas. » Autrement, c'est le repos, « le temps que le tissu se régénère et que la blessure cicatrise, l'écueil à éviter étant de ne pas croire que la fin des douleurs est synonyme de guérison. » Fabien Causeur, qui ne souffrait plus avant de rejouer face à Roanne, a payé pour le vérifier...

« J'essaye de rester positif »

Aujourd'hui, l'ailier de Cholet Basket ne souffre presque plus physiquement. Mais il vient d'encaisser un nouveau choc moral, son arrêt maladie ayant été prolongé jusqu'au 6 février. « J'en ai marre d'attendre. Si seulement j'avais une date précise pour mon retour, cela pourrait m'aider », peste Causeur, sans toutefois perdre sa lucidité. « Je comprends que le médecin ne me donne pas de faux espoirs au cas où... » Au cas où il rechute ! « Quand il donnera son feu vert, j'aurai confiance en lui. C'est pourquoi il vaut mieux attendre le temps nécessaire pour que la blessure disparaisse.

Quant à moi, j'essaye d'être positif. Il reste encore de beaux événements à jouer cette saison. »

Causeur tristement lucide donc, et Erman Kunter un tantinet pressé de récupérer un de ses joueurs majeurs. D'où une légitime interrogation. Comment réagit le médecin de CB face à d'éventuelles pressions ? « Je suis indépendant à toute pression. Il y a un respect mutuel entre les staffs, technique et médical, de CB », assure Jean-Jacques Gallouëdec avant de se réfugier derrière les généralités face « la » question : jusqu'à quand Causeur sera-t-il arrêté ? « La vitesse de cicatrisation de chaque patient reste une inconnue », conclut le médecin. En cas d'aponévrosite, la « norme » semble se situer entre six semaines et trois mois d'arrêt. Déjà au repos depuis deux mois et demi, Fabien Causeur va finir champion de la patience.

T. B.

4. SAMUEL MEJIA ET LUC-ARTHUR VEBOBE, MVP

PROMUS : PAU MIEUX QUE LIMOGES

APRÈS TROIS LOURDES DÉFAITES pour débiter, Pau (7^e) fait néanmoins mieux que Limoges (13^e ex aequo). L'Élan n'a pas réussi de coups d'éclat, hormis un succès contre Nancy, mais a fait le dos rond sous le poids important des blessures qui ont frappé l'effectif avec régularité. Symbole de ces pépins : le revenant Teddy Gipson, MVP de Pro B l'an dernier, qui a été arrêté dix jours après son arrivée. Malgré tout, les Béarnais sont plutôt en ballottage favorable pour un maintien tranquille et semblent aptes à disputer les play-offs. Ce sera plus délicat pour son grand rival, vainqueur cinglant de la première manche du « clasico » (90-63), mais qui a connu un retour agité avec des conflits larvés (Fort-Girard, Souchu-Girard) et se trouve actuellement au niveau d'une des deux places de relégable.

Surtout, l'impact présumé de Beaublanc (4 succès-4 revers) n'a pas été très précieux jusqu'ici. Le retour en forme de Cedrick Banks sera déterminant dans le bon déroulement de l'opération maintien, le CSP ayant enregistré jusqu'ici deux revers contre Vichy et Poitiers pour un succès contre le PL, ses rivaux directs. Mais ils se déplaceront tous trois à Limoges lors des matches retour.

17 Comme le nombre de joueurs utilisés par Pau-Lacq-Orthez, le record pour une équipe lors de la phase aller. À l'inverse, Chalons, Le Mans et Orléans n'ont fait appel qu'à onze éléments.

DÉCEPTIONS : DU MONDE EN RAYON

AVEC 4,9 MILLIONS DE BUDGET, un recrutement en conséquence, Le Mans est aujourd'hui dans le dur. Le MSB effectue son plus mauvais début de saison depuis dix ans et est éliminé des As pour la première fois depuis la création de la compétition, en 2003. Son effondrement à domicile a été spectaculaire. Le MSB reste en course en Eurocoupe mais le manque d'impact de certains (Acker, Kakiouzis) et la blessure de Kolli sont problématiques. Certes, qualifiée in extremis pour les As, l'ASVEL, avec le plus gros budget (5,9 millions d'euros), n'a pas vraiment tenu son rang. Éliminée en préliminaires d'Euroleague, puis en Eurocoupe, elle s'est offerte sa crise avec l'éjection du shooteur AD Vassallo, puis du coach des Bleus Vincent Collet. Le collectif laisse à désirer et souffre d'un manque au pivot compte tenu de la déception Zizic. Orléans est d'une inconstance rare. Les spécificités du jeu demandées par Philippe Hervé ne conviennent pas à tous les joueurs. Le groupe est fragile mentalement, n'a pas de leader charismatique et Zach Moss est sur la sellette. Enfin Paris-Levallois, qui attend un renfort et le retour de David Noël, a perdu neuf de ses dix derniers matches et n'a pas confirmé le beau parcours de l'an passé. Le coach Jean-Marc Dupraz a payé la note mais attention à ne pas revivre le scénario de 2008.

5 C'est le nombre de défaites à domicile concédées par Le Mans en deux saisons, de 2007 à 2009 (sur 30 parties). Et déjà en sept matches cette saison.

MVP : MEJIA, DARDEN ET MASSIE EN POINTE

À MI-SAISON, LA LUTTE pour l'obtention du titre honorifique de MVP individuel, scrutin organisé par L'Équipe et Maxi Basket, semble se circonscire à un quatuor. Leader offensif du champion en titre et talent de niveau européen, l'ailier dominicain de Cholet Samuel Mejia (17,3 points, 4 rebonds, 3,3 passes décisives) est un candidat naturel comme deux autres joueurs qui confirment pour leur deuxième année en Pro A : le meneur de Gravelines Ben Woodside (17,5 pts, 6,2 p.d.) et l'ailier bondissant de Nancy Tremell Darden (17,3 pts, 7,3 rbd). Évoluant dans une équipe moins bien classée, ce qui peut le desservir, le pivot limougeaud Chris Massie, meilleur marqueur (17,8 pts), meilleur rebondeur (9,3) et numéro 1 à l'évaluation statistique (21,8) reste un outsider très sérieux.

Blake Schilb (Chalons), Davon Jefferson (ASVEL), Damir Krupalija (Hyères-Toulon) et quelques autres semblent décrochés par la régularité des quatre joueurs mentionnés.

Chez les Français, les anciens duettistes du Mans, Yannick Bokolo (Gravelines, 15,1 pts, 4,7 rbd, 4 p.d.) et Pape-Philippe Amagou (Roanne, 13,3 pts) confirment dans des équipes de pointe les belles performances enregistrées l'an dernier et paraissent au-dessus de la concurrence.

17,8 La moyenne de points du meilleur marqueur (Chris Massie) après les matches aller. Elle serait la plus faible de l'histoire du Championnat de France si elle se confirmait en fin de saison (19,4 par Keith Jennings en 1998-1999).

FRANÇAIS : SY, JACKSON ET DIARRA EN APPEL

TRÈS DEMANDÉS, eu égard à la disposition JFL (joueurs formés localement), les Français ne sont pourtant pas toujours à la hauteur de ce nouveau statut. Amara Sy (Orléans) est loin (7,3 pts) de l'ailier d'impact qui fut MVP (Most Valuable Player) de la finale de pro A avec l'ASVEL en 2009. Même s'il est en progrès dans son intégration au sein d'une équipe déstabilisée, l'Amiral paye sans doute une saison de dispersion à l'étranger (D-League, puis ACB). Pour Mamoutou Diarra (Cholet), cette septième saison de pro A est la pire de sa carrière et il semble avoir perdu toute sa confiance et son efficacité en attaque (3,1 pts). Enfin, pressenti pour être un grand, Edwin Jackson a du mal à décoller du banc de l'ASVEL (9 min. de moyenne) et à justifier les attentes. Heureusement, il y a aussi de divines surprises. L'intérieur Kim Tillie (ASVEL) se montre très compétitif et pour sa première saison en Pro A pointe dans le top 20 des scoreurs français (8,3) et le top 10 des rebondeurs (5,7). Rayon confirmation, Solo Diabaté, solide à la tête du leader roannais, et, côté résurrection, Luc-Arthur Vebobe, plébiscité à Cholet par Erman Künter pour son énergie et sa dureté.

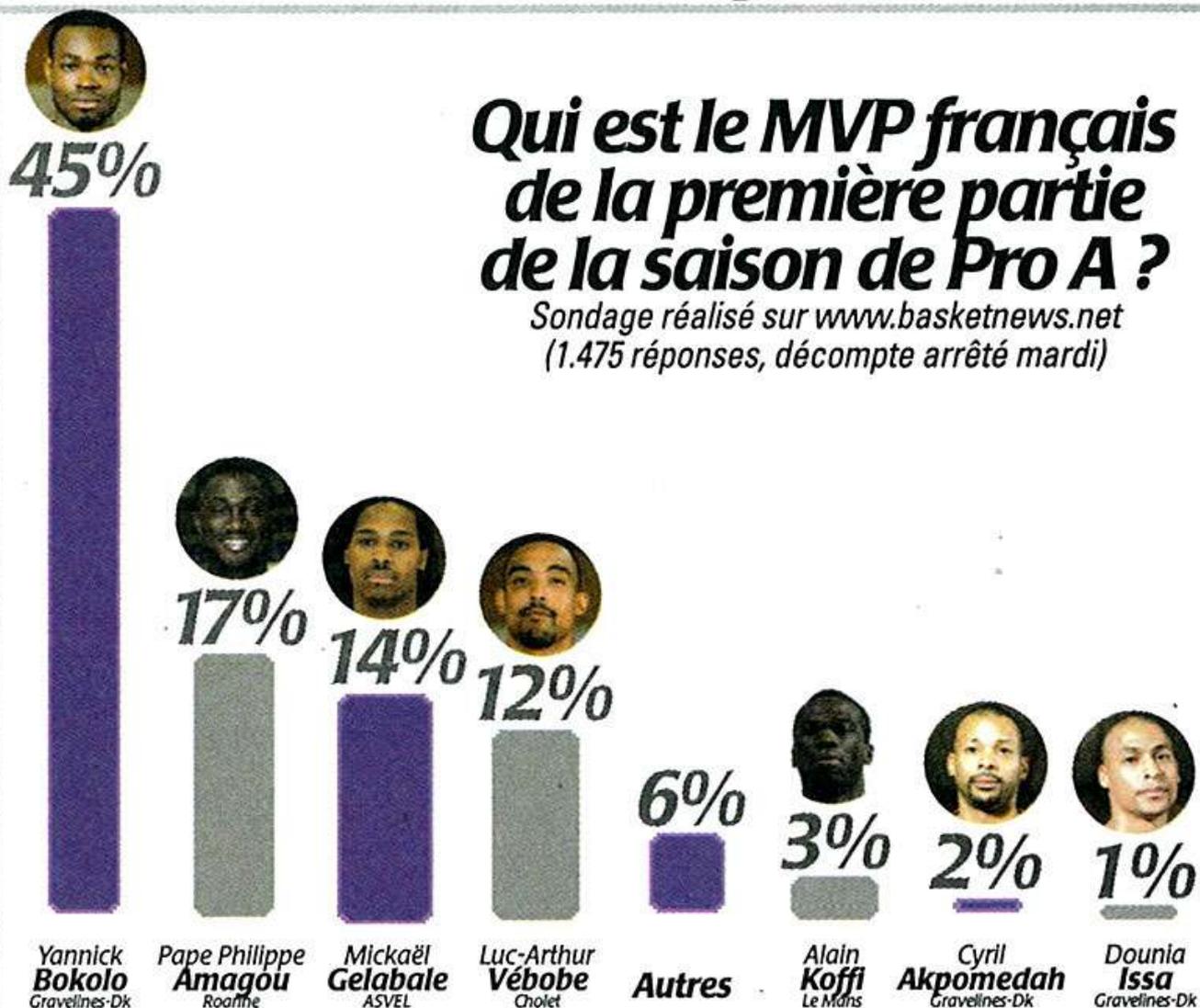
27 % La réussite aux tirs de l'ex-international Mamoutou Diarra avec le champion de France choletais, dont un terrible 6 sur 36 à trois points.

ARNAUD LECOMTE et LILIANE TRÉVISAN

Sondage

Qui est le MVP français de la première partie de la saison de Pro A ?

Sondage réalisé sur www.basketnews.net
(1.475 réponses, décompte arrêté mardi)



BasketNews n°536 – Jeudi 27 janvier 2011

